

homme, dois-je faire ces exercices de piété le mardi, de préférence aux autres jours de la semaine ? — Parce que, répondit le Pèlerin, c'est un mardi que cette sainte femme vint au monde et un mardi qu'elle passa à une vie meilleure : elle a ainsi doublement sanctifié ce jour, et par sa naissance et par sa mort. — De grâce, dites-moi comment vous avez pu connaître cette particularité, dont je n'ai jamais entendu parler jusqu'ici ? — Je la tiens d'une source très certaine, car Anne était la sœur de ma grand'mère appelée Marie ; sache donc, afin de ne plus te laisser aucun doute, que je suis l'apôtre Jacques ; je suis accouru à ton secours pour te remettre dans la voie du bien. " En disant ces mots, le bienheureux Pèlerin disparut ; le pauvre jeune homme revint sincèrement à Dieu, reprit ses pieuses pratiques en l'honneur de sa puissante protectrice, et recouvra en peu de temps la santé du corps et de l'âme. Il demeura fidèle jusqu'à la fin de ses jours ; à son heure dernière, sainte Anne lui apparut au milieu d'une grande lumière et reçut son dernier soupir.

L'AFFAIRE ANNA ROTHE

N curieux procès a été jugé, à la fin de mars, par le tribunal de première instance du second arrondissement de Berlin. Il s'agissait d'une affaire de spiritisme, dont l'héroïne était une certaine dame protestante du nom d'Anna Rothe.

Née de parents pauvres et mariée plus tard à un chaudronnier, la dame en question trouvait que la profession de son mari était peu lucrative. Pour augmenter les ressources du ménage, elle voulut mettre à profit un don qu'elle disait posséder depuis son enfance : le don de claire vision de choses qui échappaient aux regards des autres.

Ses premiers essais ayant réussi, elle se découvrit bientôt la voca-

tion
vivi
dan
pre
trée
I
Ble
lang
Anc
voy
lon
le c
gen
de l
étai
tan
I
com
Per
s'as
dis
lui
ber
I
esp
osc
ton
pré
sib
aut
jou
Au
sor